

LE CANADA

Ottawa, 10 Septembre 1883

LETTRÉ DE QUÉBEC

Samedi soir, 8 sept. 1883.

Vous parler de Québec est chose bien difficile en ce moment où toute notre attention est portée sur le comté de Jacques-Cartier. La lutte qui s'y poursuit fait le sujet de toutes les conversations. Naturellement chaque parti dit que son candidat va l'emporter par une forte majorité. Les amis de l'honorable M. Chapleau disent que son discours a donné le coup de grâce à la candidature de M. Descauries, tandis que les partisans de M. Mercier affirment que le résultat de la journée est tout à leur avantage. En face de ces contradictions comment trouver la vérité; c'est bien difficile, surtout pour ceux, qui comme moi, n'assistais pas à la grande joute oratoire de jeudi dernier.

Je ne veux pas, d'ailleurs, me mêler aux luttes des partis, mais je regrette infiniment que le parti conservateur ne puisse pas faire cesser cette division qui finira par donner des résultats désastreux dans la province de Québec.

Voyez, disait M. l'honorable, M. Chapleau, voilà le parti conservateur divisé contre lui-même; le parti libéral est presque aussi mal partagé. Nos compatriotes anglais, ne comprenant rien à toutes ces querelles de famille, s'abstiennent et forment, à l'heure qu'il est, presque un parti séparé dans notre province. Comment voulez-vous que le gouvernement, que la législature, que la presse s'occupent sérieusement d'élaborer des projets fructueux pour développer toutes nos ressources négligées? C'est à peine si on a le temps de panser ses blessures, de réparer ses armes, de renouveler ses munitions.

Nous entendons de temps à autre des échos de la réception que nous avons faite aux journalistes d'Ontario. Parmi les nombreux écrits sympathiques que vos confrères ont bien voulu nous dédier, voici une partie des appréciations qu'a faites le Mail:

"Nous devons l'avouer, Québec n'a pas toujours été bien jugé par notre population; ceci est dû à l'esprit étroit de ces individus, qui grâce à cet antagonisme, à ces préjugés de races et de religion, prétendaient se faire un avenir politique. Des journalistes parlant de la province de Québec, disaient que la population était ignorante, paresseuse et ennemie du progrès, et surtout fanatique. Tous ceux qui ont eu des rapports avec les Canadiens savent ce que valent ces accusations; ils sont forcés d'avouer qu'ils ne sont ni paresseux, ni ignorants, ni ennemis du progrès, ni fanatiques. Ils ne cherchent pas à empiéter sur nous, car ils reconnaissent que le maintien de nos privilèges est une garantie pour la conservation de leurs."

"Laborieux et frugal, le cultivateur vit content du produit de son champ et ne néglige aucune des améliorations qui peuvent lui être avantageuses. L'ouvrier des villes se distingue par son activité et son intelligence. D'après certains rapports, on serait porté à croire que l'agriculture est très négligée dans la province de Québec. Mais il est facile de se convaincre du contraire en visitant les belles paroisses de notre province sœur."

En parcourant les journaux des Etats-Unis, je vois qu'on s'y occupe fortement de l'étude de la langue

française. Les journaux anglais comme les journaux français discutent la question.

Bon nombre d'Américains veulent que leurs enfants apprennent le français. Un jour, l'un d'eux, qui voulait faire de sa fille une grande demoiselle, disait que pour cela il l'avait pensionnée deux ans dans un couvent français des Etats-Unis, mais qu'à son grand étonnement elle ne comprenait rien de la langue de la Belle-France.

Son interlocuteur lui répondit: Le remède est bien simple; demandez aux institutrices de cette institution de faire du français la langue officielle de leur maison, et si ça ne va pas, faites comme les Américains de l'Est, envoyez votre fille dans un couvent de la Province de Québec, vous serez certain que là on vous en fera une très-grande demoiselle.

FRANCOEUR.

COURRIER DU JOUR

Le gouvernement Mowat se sert des trois moyens suivants dans l'élection d'Algoma. Ses agents essaient d'abord la corruption; si ce moyen ne réussit pas ils emploient l'intimidation, et finalement rayeront des listes de votants ceux qui n'auront pas voulu se laisser corrompre ou intimider. De cette manière les grits espèrent gagner l'élection.

Le brigadier Pattullo s'emploie actuellement à faire dans le territoire d'Algoma une collection de légumes pour l'exposition provinciale. Naturellement M. Pattullo ne regarde pas au prix qu'on lui demande. Il est heureux, pour les habitants d'Algoma, que l'élection se fasse dans le même temps que l'exposition provinciale, sans cela ils n'auraient pas été l'objet de tant de sollicitude de la part du gouvernement.

Avant l'arrivée des agents du gouvernement d'Ontario à Portage du Rat deux constables suffisaient pour maintenir la paix dans cette municipalité. Mais aujourd'hui, ce n'est plus cela. Le brigadier Pattullo et le sergent Burden, ce dernier un parent de M. Mowat, ayant engagé des fiers à bras pour maintenir la paix, ou plutôt pour la troubler, le gouvernement d'Ontario se croit obligé de payer 135 constables spéciaux à \$2.50 par jour. Tous ne sont pas des fiers-à-bras, mais presque tous sont des électeurs dont on achète ainsi le vote avec l'argent de la province.

PETITES NOTES

M. le comte de Chambord donné 450,000 francs pour le denier de St-Pierre.

Pâquet, le cocher de Québec, accusé de viol, a été arrêté, samedi, à Montréal.

Le 19 courant les citoyens de Montréal donneront un banquet à lord Carnarvon.

Le nomination dans le comté de Jacques-Cartier est fixée au 19 courant et la votation le 26.

On va tenter d'établir prochainement un téléphone entre Montréal et Toronto, distance de cent vingt lieues.

Sir Henry Maxse, gouverneur de Terre-Neuve, est mort, samedi soir, à St-Jean de Terre-Neuve. Le défunt était l'un des survivants de la fameuse charge de Balaklava.

Mercredi après-midi aura lieu l'ouverture officielle de l'exposition à Toronto, par le gouverneur-général, la princesse Louise et le prince George.

M. Dr. Beaujeu, député de Soulanges, est arrivé aujourd'hui, à Ottawa, ainsi que M. Russell, propriétaire de l'hôtel Russell, de Québec. Tous deux sont au Russell House.

La lutte est commencée pour tout de bon dans le comté de Jacques-Cartier. L'honorable M. Mousseau a parlé, hier, à Saint-Laurent. Il y avait des orateurs dans les autres paroisses du comté.

La compagnie de poudre d'Hamilton vient d'acheter 20 acres de terre touchant à ses usines de Windsor. Elle se propose d'élever sur ce terrain deux grands bâtiments en briques qui serviront d'annexes à la fabrique principale.

Par suite de pluies considérables des inondations considérables se passent actuellement dans le Texas et le Mexique. Les éleveurs de bestiaux craignent beaucoup pour leurs troupeaux. En certains endroits les plaines sont couvertes d'une dizaine de pieds d'eau.

L'Advertiser, de L'Original dit que la nouvelle répandue dans la presse que le prisonnier Mann aurait été bien près de réussir à s'évader est complètement fautive. Au contraire Mann est surveillé avec la plus grande attention et ne fait aucune tentative pour s'évader.

Les cultivateurs de l'île du Prince Edouard ont envoyé, ces dernières semaines, de grandes quantités de pommes de terre à Boston; ils trouveront maintenant chez eux l'emploi de leurs tubercules. Une fabrique d'amidon de pommes de terre a été établie à Charlottetown et est maintenant prête à fonctionner.

Des ouvriers sont occupés en ce moment à relier les différents départements entre eux par le téléphone sous-terrain, pour lequel M. Gisborne a un brevet. Ce nouveau système qui va être étendu ensuite dans Ottawa, va diminuer de beaucoup le nombre de fils télégraphiques que nous voyons audessus de nos têtes.

Au début, les clous en acier coûtaient 1 1/2 par livre, soit \$1.50 par barillet, aujourd'hui ce prix est réduit à \$1.00. Le grand avantage des clous en acier consiste dans la facilité avec laquelle on les enfonce dans les pièces de bois dur. Des clous d'acier ont pu être enfoncés dans des nœuds de chêne sans plier. Aujourd'hui ce sont les seuls clous employés dans la pose des planchers en bois dur.

UN CONSEIL PAR JOUR

On peut fabriquer soi-même la moutarde française de la manière suivante: Prenez quatre cuillerées à soupe de moutarde ordinaire, une cuillerée à thé de canelle moulue, de clous de girofle et du poivre, une demie cuillerée à thé de vinaigre et de la farine en quantité suffisante pour bien détrempier le tout. Lorsque le mélange sera refroidi, ajoutez une ou deux cuillerées d'huile d'olive.

Silver Creek, N.-Y. fév. 6, 1880.

Messieurs—J'ai été bien faible, et j'ai essayé de tous les remèdes sans aucun résultat. J'ai entendu recommander vos Amers de Houblon par un si grand nombre de personnes, que je me suis décidé à en faire l'essai. Aujourd'hui je suis bien, et je prends des forces tous les jours, je suis aussi fort que jamais.

W. H. WELLER.

Pique-nique—Un grand nombre d'Écossais de Montréal et des environs d'Ottawa prendront part au pique-nique de la société St-André, jeudi prochain, au Dominion Park. S'il faut en juger par les années passées il y aura foule.

Nouvelles Générales

FAUX SOUPÇONS.

Le coroner-adjoint, le Dr Garneau, est de retour à Québec de la paroisse de Notre Dame des Anges, comté de Portneuf, où l'on soupçonnait une femme d'avoir empoisonné son mari. Les soupçons étaient mal fondés, car l'autopsie du cadavre a établi que le défunt était mort de maladie des rognons.

VENGEANCE D'ENFANT

Un petit garçon de neuf ans que les cris et les pleurs d'un enfant de trois ans ennuyaient depuis quelques temps, a entraîné celui-ci dans une cour de la rue Craig, Montréal, vendredi soir, et a essayé de l'étouffer en lui remplissant la bouche avec de la terre. Heureusement, un passant s'aperçut de l'affaire et arriva à temps pour sauver le petit enfant qui fut avec peine ramené à la vie.

LE CHEMIN DU PACIFIQUE

Au printemps prochain, toute la ligne sera en opération depuis Montréal jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses, et tout ce long parcours ne sera interrompu que par une quinzaine d'heures de navigation sur le lac Supérieur, moment de transition qui sera un charme de plus ajouté aux autres émotions du voyage.

Quand l'organisation sera au grand complet, ce sera alors un branle-bas général. Tout le monde brûlera du désir d'aller rêver au pied des Montagnes Rocheuses et même de les franchir dans un moment d'enthousiasme pour contempler les flots bleus de l'Océan Pacifique. Tous les pique-niques se feront là, au milieu des Pieds Noirs, des Têtes Plates, des Cœurs d'Alène et des Nez Percés. Quel plaisir!—Le Manitoba.

UN ENFANT BRULÉ A MORT.

Un accident des plus pénibles est arrivé vendredi dernier, à Ilerveville. Vers deux heures de l'après-midi, deux des enfants de M. Urgel Labelle, boulanger, dont l'un âgé de trois ans et l'autre de vingt-deux mois étaient à jouer dans le grenier de la maison. La mère était sortie quelques instants, pour aller visiter une parente dangereusement malade.

On suppose qu'ils se seraient emparés d'une boîte d'allumettes, qui se trouvait placée à une hauteur assez élevée et que d'une façon ou d'une autre, ils ont réussi à y mettre le feu qui se communiqua à leurs habits. Lorsque madame Labelle revint, elle trouva le plus jeune des enfants, une petite fille, horriblement brûlée. Le corps n'était plus qu'une plaie. On prodigua tous les soins imaginables à la pauvre petite, mais ce fut inutile; elle succomba quelques heures après à ses blessures.

COURRIER DE HULL

Mary McDonald, se disant d'Ottawa, a été conduite à la prison d'Aylmer, vendredi, pour être venue vagabonder dans les rues de Hull. Elle devra y faire un séjour de deux mois.

M. Eddy a placé un nombre considérable d'ouvriers à l'installation des machines et de l'outillage de sa nouvelle fabrique de boîtes d'emballage.

On se plaint, et avec raison, d'un endroit fort dangereux à la circulation des piétons, durant la nuit surtout, à l'extrémité nord du trottoir que le gouvernement a fait construire près du pont suspendu au tramway de MM. Sherman, Lord et Hurdman. Cet endroit qui surplombe une chute d'eau considérable, formée par la décharge du bassin qui se trouve en face du hangar de M. Eddy, n'est protégé d'aucune manière, et d'un jour à l'autre quelque malheureux voyageur nocturne y périra, si le gouvernement n'y met ordre de suite.

Coureur — J. H. Kelly, d'Ottawa, un coureur de renom, est parti, ce matin, pour Montréal, dans le but de prendre part à une course d'un mille pour un enjeu de \$100.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents de quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelque forme!"

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents: Quel est le meilleur et seul remède auquel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright, diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes?"

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement. "Buchu." Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: "Mandrake l'ou Dandelion!"

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égale valeur. Et incorporés dans les Amers de Houblon, un tel

[suite le mois prochain]

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

JOS. SENECALE. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261. RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs. On peut s'adresser chez M. Senecale la nuit comme le jour.

A TRAV

Hôtels—Les ray et St-Patrick de voyageurs.

Rivière Ottawa toujours à Ottawa.

—On a beso turieres au B Sparks.

—Sirop du lager l s dou fans —25c. pa

De retour— d'Ottawa est sa tournée da

Prix—Cinq données en pr Ecossais, cete

Baisse—Les ont baissé de quelques jour

Taches — L disparaissent plo de la "L vente dans tou

Travaux — d'égoûts à Ne terminés la se

Course—Un entre Hanlan prochainement \$2,000. Hanl tralie cette an

Funérailles — M. Olivier Lat lieu, hier, au concours de L'église était l

—Les pilule McGale guéris etc.—25c. par

Cause de résidents de l'intention de ration pour le par suite des r

Octoroon—L Thespian ont medi après-midi à la salle d'op magnifiques.

—Avis aux Savard rece jours 50,000 dra pour l'

Tapage—De d'ivresse ont tapage, samedi l'ousie. La p ses.

Amende—U crier sur le cl comté de Rus à \$20 d'amend juge de paix dernier, pour enivrantes.

Avis — Pur fiez votre est usage régulie gènes," et vou moyen de con

Quête annue lieu, à l'églis quête annue dépenses du Le révérend M même la quêt fait de la rece

—M P. C. Sparks, a be couturières, Adressez-vous way, et vous

—14 livres chez N. A. S

Naissance—Hilaire Lavoie venait père d 15 livres. La lette est âgée est le quator années de mé

Une grande priétaire d'un région de la G porter secrète miers, une qu minéral de fe dre sa terre c Heureusement découverte à n'y a été pris.